

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 40 (1895)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** The command of the Sea [Spenser Wilkinson]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Notizen für den Dienst als Zugführer in der schweizerischen Infanterie*, par R. Günther, premier lieutenant. Bâle. Schwabe, 1895.

Excellent petit livre; véritable aide-mémoire de l'officier de troupe, destiné, nous n'en doutons pas, à rendre de grands services aux chefs de section de l'infanterie et des autres armes.

Tout ce qu'un lieutenant d'infanterie a ou peut avoir à faire depuis son entrée au service jusqu'à son licenciement, tout cela se trouve résumé dans ces quarante pages.

Commencant par les inspections d'entrée et le service intérieur, l'auteur traite successivement des marches, des logements, du service de garde et de sûreté, toujours dans un style d'une concision remarquable. Pas un mot inutile, pas un mot de pas assez. On peut en dire autant des chapitres sur le combat, la conduite du feu et la connaissance du terrain.

Nous ne pouvons que remercier l'auteur d'avoir publié ces notes et nous souhaitons qu'il se trouve bientôt un traducteur pour les mettre à la portée des jeunes officiers de la Suisse française.

---

*The command of the Sea*, par Spenser Wilkinson. Westminster. Constable et Cie.  
In-8°. 122 pages. Prix : 1 fr. 25.

Cet ouvrage forme une contribution importante à l'une des branches jusqu'ici les moins connues de l'art de la guerre, la stratégie navale.

Bien qu'écrit spécialement pour des Anglais, dans le but d'amener une réorganisation des services de l'amirauté, ce livre méritait de passer la Manche et d'attirer sur lui l'attention des diplomates, marins et militaires continentaux.

On y trouve en effet des considérations d'une très haute portée sur l'importance qu'a pour l'Angleterre l'empire des mers (the command of the sea) et sur les moyens de se le procurer. L'auteur distingue trois sortes de guerres dans lesquelles son pays peut se trouver engagé. Dans le premier cas, l'Angleterre est dès l'abord maîtresse de la mer; elle est par conséquent invulnérable; la victoire et la paix sont assurées. Dans le second cas, l'auteur suppose que l'Angleterre ne possède pas dès l'abord la suprématie et ne l'acquiert qu'après une lutte prolongée. Il n'a pas de peine à prouver que, dans ces conditions, la victoire serait stérile, vu les pertes incalculables qu'aurait subies entre temps le commerce anglais. Si enfin l'ennemi réussissait à se rendre maître de la mer, le Royaume-Uni serait perdu, car sa faible armée ne pourrait résister à une invasion en masse, soutenue par une flotte victorieuse.

Tout cela M. Wilkinson l'établit fort bien et le dit carrément. Il conjure ses concitoyens et son gouvernement de s'occuper sans retard de la réor-

ganisation de la marine. Tant que celle-ci ne sera pas capable d'assurer à l'Angleterre une guerre de la première catégorie, la patrie est en péril. « Jusqu'à ce que cette importante question soit résolue, dit l'auteur, je suis décidé à mettre en poche mes opinions, quelque arrêtées qu'elles soient, sur la Chambre des Lords, l'Irlande et la question sociale, pour ne m'occuper que de la marine, c'est-à-dire de la défense nationale. »

M. Wilkinson termine par un plaidoyer en faveur de la création d'un état-major de la marine, organisé comme un état-major d'armée et chargé de faire les études et les propositions nécessaires pour ramener les forces navales de l'Angleterre au niveau qu'elles occupaient autrefois.

Nous ne pouvons qu'applaudir au patriotisme éclairé et libre de chauvinisme qui se montre dans toute cette brochure.

---

*Lord Roberts in War*, par le colonel H.-B. Hanna. Londres, 1895, in-8°, 64 pages.

Cette brochure retrace les opérations conduites par Roberts en Afghanistan en 1878-80 et cherche à montrer qu'elles n'eurent pas l'importance qu'on leur a attribuée et ne suffirent pas à justifier la grande réputation du nouveau feld-maréchal anglais.

L'auteur donne sur ces campagnes des renseignements jusqu'ici inconnus du public et formule même de graves accusations contre le général en chef.

Quoiqu'il en soit, ces quelques pages jettent un triste jour sur la discipline et l'état moral de l'armée anglaise. Il est certes étrange qu'un officier puisse publier une brochure dans l'unique but de critiquer un supérieur et il l'est encore davantage qu'un général arrive à se faire une réputation d'homme de guerre par les moyens que l'auteur lui attribue. Nous lui en laissons d'ailleurs toute la responsabilité.

---

*Geschichte der Explosivstoffe*, par S.-J. von Romocki. 1<sup>re</sup> partie. Berlin. Oppenheim, 1895, grand in-8°. 394 pages. Prix : 12 marks.

Ce fort volume ne forme que la première partie d'un ouvrage considérable sur l'histoire de la science des explosifs. Les tomes suivants contiendront surtout un exposé de l'état actuel de cette science ; celui que nous avons sous les yeux traite de l'histoire proprement dite.

L'auteur fait preuve d'une érudition et d'une somme de travail immenses. Il s'est donné la peine de citer ses sources, même et surtout les plus anciennes dans la langue originale ; aussi l'ouvrage fourmille-t-il de citations chinoises, arabes, grecques et autres qui resteront probablement